

Collection

“ On n’entre pas souvent dans une cathédrale engloutie, dans un Lascaux oublié, dans un Versailles en sommeil. Une fois dans ma vie j’aurai eu, sinon ce privilège (je n’étais tout de même pas le premier), du moins ce sentiment : ce fut en découvrant d’un coup cent ou deux cents œuvres de Marguerite Jeanne Carpentier. Je ne me retiendrai pas de dire que je conserve, après vingt ans, la fierté de les avoir aimées d’emblée, sans que personne ne me conseille. ”

François TAILLANDIER

Romancier. Prix Roger Nimier 1992.
Prix de la critique de l’Académie française 1997.



Le musée des femmes



Son atelier

M.-J. Carpentier chef de file

Nos dernières recherches et la découverte récente de photos de l’atelier d’Auteuil montrent l’importance du groupe d’artistes femmes qui entourait Carpentier, non pas 5 ou 6 comme nous le pensions au départ mais une trentaine. Rejet de l’idée reçue que le génie est masculin, affirmation de leur talent et de leur indépendance, elles sont un moment important et pionnier de la création artistique féminine.

Le créneau de la peinture au féminin

Les Américains ont créé le “Museum for women in the art” à Washington, les Allemands le “Frauen Museum” à Bonn. En France rien ! Une opportunité est à saisir à partir de l’œuvre si ample et complète de Marguerite J. Carpentier en développant le créneau par des expositions temporaires.

Tamara LEMPICKA, Marie CASSATT, Camille CLAUDEL, Frieda KAHLO, Marie LAURENCIN, Berthe MORISOT, Germaine RICHIER, Suzanne VALADON,...., sont des noms qui peuvent attirer les visiteurs en grand nombre.

Expositions

- 1997 Maison de l’Auvergne, rue de Rivoli à Paris. 10 jours, 500 visiteurs.
- 1998 Hôtel du Département à Clermont-Ferrand. 8 semaines, 6000 visiteurs.
- 2001 Palais du Parlement, Bruxelles : annulée en dernière minute en raison du 11 septembre.
- 2010 Halle aux Bleds, Saint Flour, 5 juillet -17 septembre, 30 000 visiteurs.

Publications

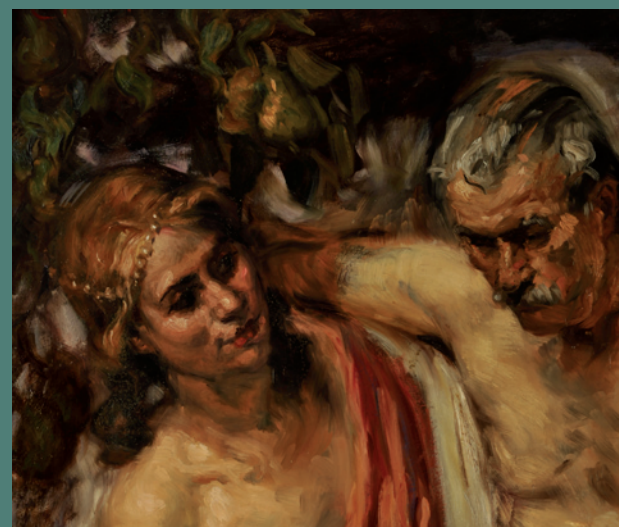
- 1998 Une Ecole de femmes au xxe siècle de Marion Boyer. Ed. Un, Deux... Quatre.
- 2001 Paris Trait pour Trait de Marion Boyer. Ed. Un, Deux... Quatre.
- 2010 Elise Rieuf, La Période Chinoise de Charles et Sophie Rieuf, catalogue de l’exposition au musée Xu Hui à Shanghai.
- 2010 Passion Carpentier de Charles et Sophie Rieuf Catalogue de l’exposition à la Halle aux Bleds à Saint Flour.

Site internet et vidéo

Sur le site www.musee-elise-rieuf.com, consulter la partie Carpentier et, notamment, le texte « article wikipedia illustré », contient un bon nombre de reproductions.

Conservation & Restauration

Les œuvres sont dans un très bon état de conservation et majoritairement encadrées. Les tableaux les plus importants sont protégés par des verres anti-reflets Saint-Gobin de dernière génération. Le catalogue de l’artiste est informatisé. Chaque œuvre figure sur une fiche comportant ses dimensions, la technique utilisée son origine, la datation et la signature (ou leur absence), les passages du Journal d’artiste de M. J. Carpentier qui lui font référence.



Détail avant restauration



Marguerite J.
Carpentier
1886 - 1965

Biographie

Naissance en 1886.
1902 : elle entre à l'École des Beaux-Arts de Paris ouverte aux femmes depuis 1897 seulement.

Vers 1905 : elle est présentée à Rodin par J.-P. Laurens. Elle travaillera à son atelier jusqu'en 1917. Membre à vie de la Société nationale des Beaux-Arts, elle reçoit en 1924 une médaille d'or de la ville de Paris, en 1928 le premier prix de sculpture de la ville de Paris et en 1950 le grand prix de la SBN pour l'ensemble de son œuvre sculptée. Elle expose aux Salons et au Grand Palais.

1928 : elle réalise deux albums de gravures (eaux fortes et lithographies) sur les rues de Paris qui remportent un grand succès. Paris lui inspire également huiles, lavis, pastels et dessins d'un grand intérêt.



Autoportrait

Son journal d'artiste

Un document essentiel pour l'exégèse de l'œuvre. Rédigé de 1930 à sa mort en 1965.

- Il a été transcrit et informatisé pour lecture sans endommager le précieux original.
- Il révèle ses conceptions esthétiques, ses techniques picturales, ses recherches, ses lectures.
- Il nous informe sur ses œuvres : gestation, dessins préparatoires, expositions, acheteurs.
- Il témoigne des luttes qu'une artiste indépendante mène pour vivre, produire et vendre, confrontée à des événements majeurs tels que l'occupation, la libération, l'inflation.

"Les toits bleus"



"Lilium"

Jeudi 26 septembre 40
 «Déjeuner rue St Jacques. Promenade au Luxembourg. Les parterres sont magnifiques, les dahlias, les yuccas. Jaune pâle, un peu verdâtre. Jaune de Naples, jaune d'or, jaune taché de roux dans les feuillages vert sombre et grenat. Les géraniums vermillon. Puis, alternant, les œillets d'Inde jaune d'or et les fleurs bleu clair. Les pétunias de toutes nuances frais, épanouis. Les massifs d'arbres. La pierre du Sénat, avec ses ombres, ses tons variés. La Seine déserte, bleue entre les quais dorés d'une belle matière. Mais surtout les pavillons du Louvre magnifiques et surchargés, variés de tons dans cette fin de journée.»

Extrait du journal de M. J. Carpentier

Sculptures & dessins

Èlève de Rodin

En 1918, Marguerite Jeanne Carpentier, peintre et sculpteur, disciple de Rodin, crée un groupe de jeunes artistes femmes. Ces femmes l'ont choisie pour mentor, attirées par son talent et la force de sa personnalité. Elles formeront la première école de femmes peintres de l'histoire de l'art échappant à la tutelle masculine.

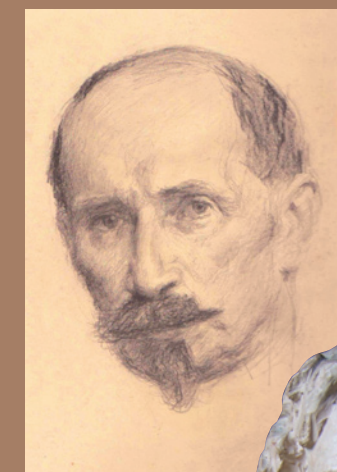


Puget
 1950



"Les Amants"

M. Musson



Jules Verne
 1921

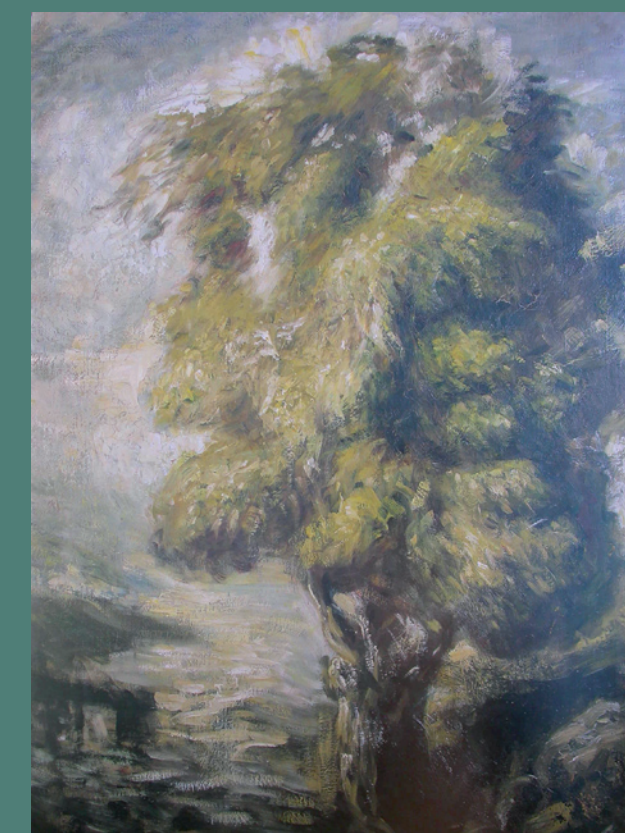
1917, Rodin vient de mourir. A l'atelier de M. J. Carpentier à Auteuil, modèles, amis et praticiens se retrouvent pour évoquer le souvenir du Maître disparu : BOURDELLE, BARTHOLOMÉ, ISADORA DUNCAN, DESPIAU, LOÏE FULLER, GABRIEL FAURÉ...

Peintures



"Bacchus", 2.50 x 3.30 m, 1946

Une peinture charnelle et vibrante, fondée sur la science de l'architecture intérieure, des valeurs et du modelé.



Fontainebleau



M. Jettot